

LE DEVOIR

VOL. XC - N° 67 ♦

MONTRÉAL, LE LUNDI 29 MARS 1999

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO, 1\$

PERSPECTIVES

Crescendo

Le virus *Notre-Dame de Paris* a déjà submergé la France. Attention, l'opéra rock débarque cette semaine à Montréal.

Ne me demandez pas si j'aime *Notre-Dame de Paris*. Je n'en sais plus rien. Demandez-moi si je raffole de l'andouillette, si je m'ennuie de la poutine ou si j'adore faire du patin à roues alignées sur les quais de la Seine en ce début de printemps. Mais surtout pas si j'aime l'opéra rock de Luc Plamondon et Richard Cocciante. Par pitié.

Pas un Québécois qui téléphone ou qui débarque à Paris — et ils sont nombreux ces jours-ci! — qui n'y aille de sa petite question innocente: «Comment c'était?», «Garou est-il la révélation du spectacle?», «Et Esméralda?...»

Le ton peut être admiratif, innocent ou méprisant, la question est toujours la même. Comme si le Québec vivait depuis six mois suspendu à cette seule interrogation — après l'engorgement des urgences, bien sûr. Comme si toute la province était sous la tente à oxygène en attendant la venue de la troupe, qui débarque cette semaine à Montréal.

Depuis six mois, pas moyen de téléphoner au Québec ou en France sans qu'une charmante standardiste vous fasse patienter et que démarre aussitôt l'impitoyable crescendo de *Belle* ou du *Temps des cathédrales*. C'est la même chose partout: dans le métro parisien comme à l'épicerie.

Crescendo, voilà le mot qui décrit tout. Qu'il s'agisse de la musique de Richard Cocciante ou de la stratégie commerciale qui a submergé la France et envahit déjà Montréal, Québec et Ottawa.

Le génial producteur Charles Talar, patron de Pomme Musique (une étiquette indépendante), y est allé en crescendo pour imposer d'abord un disque avant de programmer un spectacle. Le disque a servi de «communication au spectacle», aime dire le producteur. On n'avait jamais fait ça. Toutes les grandes comédies musicales ont d'abord existé sur scène. Même Broadway n'y avait pas pensé.

La recette a été payante: dès l'an prochain, Talar espère diriger trois troupes à Paris, à Montréal et à Londres. Et pourquoi pas cinq ou six dans deux ou trois ans. L'autre coup de génie de Talar a consisté à miser sur une salle aussi grande que le Palais des congrès de Paris, un format difficile à trouver à Broadway et à Londres. Pas surprenant que cinq comédies musicales soient aujourd'hui en préparation à Paris.

Notre-Dame de Paris est sans contredit un immense succès populaire. La croissance de 2,9 % du marché du disque en France (toutes langues confondues) en 1998 pourrait être entièrement due aux deux albums et aux trois singles du spectacle. Preuve irréfutable de ce succès, les journaux à potins français se sont emparés de la vie privée des interprètes. Le magazine *Hello* y allait récemment de ses révélations sur la dernière conquête de Garou.

Ce succès est d'autant plus important que la critique parisienne n'a pas hésité à éreinter le spectacle. Les critiques n'ont pas vraiment aimé, certains ont même détesté, preuve qu'ils ne font pas toujours l'opinion. La musique et les arrangements ont été jugés plutôt «ringards». Quant à la mise en scène, elle n'a pas déclenché d'éloges. Au contraire. Dans une ville qui croule sous les nouveautés techno, hip hop et house, on s'est étonné qu'un opéra sur l'exclusion et le prochain millénaire passe à côté des courants musicaux les plus contemporains.

Depuis que *Notre-Dame...* circule en province et qu'à Paris *Starmania* a été ressenti des boules à mites, la campagne médiatique frise le lavage de cerveau. Il ne se passe pas une semaine sans que Luc Plamondon fasse irruption le samedi soir à la télévision dans ce genre d'émission où l'on n'économise ni le clinquant ni les superlatifs.

Il arrive au pauvre téléspectateur de se lever le matin avec l'impression d'avoir fredonné *Belle* toute la nuit et en se demandant s'il n'a pas entraperçu la silhouette de l'homme aux verres fumés quelque part au fond de ses songes. Ce même téléspectateur a dû assister depuis trois mois à une demi-douzaine d'émissions en hommage au regretté Michel Berger (auteur de la musique de *Starmania*). La chose semble avoir ébranlé Luc Plamondon lui-même, qui s'est fait dire «Calme-toi!» par l'animateur Michel Drucker alors que, surexcité, il allait chercher son trophée à la soirée des Victoires de la musique. Au moins, à Paris, personne n'a vu Luc Plamondon entrer au Temple de la renommée de la musique du Canada ni se faire couronner «homme de l'année» par *L'actualité*. Pauvre consolation.

Dire que dans quelques jours les Québécois pourront juger sur pièce...

Au fait, j'aime l'andouillette. Mais quand elle est fraîche. Pour cela, il faut l'acheter au marché les petits matins pluvieux. Il faut qu'elle ait été préparée par un boucher méticuleux. Il faut qu'elle ait fait une centaine de kilomètres dans l'obscurité matinale avant de se retrouver sur un étal de l'avenue du Trône, dans la cour de Vincennes, où il gèle à pierre fendre. Et de toute façon, la meilleure andouillette pour déjeuner, dîner et souper, c'est insupportable.

crioux@csi.com

MÉTÉO

Montréal Nuageux avec éclaircies. Max: 10 Min: 0
 Québec Nuageux. Max: 7 Min: 1

Détails, page A 4

INDEX

Annonces B 5 Le monde A 5
 Avis publics A 4 Les sports B 5
 Culture B 8 Mots croisés .. A 4
 Économie B 2 Planète B 4
 Éditorial A 6 Religions B 6
 Entrevue B 1 Télévision B 7

www.ledevoir.com

LES ACTUALITÉS

Rita Lafontaine et Serge Postigo honorés au gala Métrostar, page A 8



LES ACTUALITÉS

La Ligue des droits appuie les orphelins de Duplessis, page A 3



L'ENTREVUE

Pierre Dansereau, pionnier de l'écologie, page B 1

500 000 Kosovars sur les routes

■ L'OTAN cible directement les forces serbes

■ L'intervention militaire de plus en plus critiquée



Plus de 10 000 Albanais ont manifesté hier à Tirana pour appuyer les frappes de l'OTAN en Yougoslavie.

AFP, REUTERS ET AP

Les représailles serbes auraient jeté 500 000 Kosovars sur les routes, au cinquième jour des bombardements de l'OTAN qui a commencé à cibler directement les forces serbes pour tenter d'enrayer le «nettoyage ethnique» en cours. Ce demi-million de personnes représente près d'un tiers de la population albanophone. Au nombre des habitants en fuite figure, selon l'OTAN, Ibrahim Rugova, «président» des Albanais du Kosovo et apôtre d'une solution pacifique, dont le domicile a été incendié à Pristina. Avant le conflit, la population au Kosovo était estimée à près de deux millions de personnes, dont 90 % d'origine albanaise.

Sur fond de déclarations de plus en plus alarmantes de responsables occidentaux sur l'ampleur de la répression menée par les forces serbes contre les civils albanais du Kosovo, l'OTAN a donc annoncé avoir engagé la «phase 2» de l'opération «Force déterminée» contre la Yougoslavie. La «phase 2» prévoit le passage d'attaques de sites de défense anti-aérienne et d'infrastructures à des raids, plus étendus, contre des concentrations de troupes et de matériels de l'armée et de la police spéciale serbes.

Cet engagement est plus risqué pour les pilotes, d'autant plus que le système de rampes de missiles anti-aériens yougoslaves est encore «quasiment intact», ont reconnu des diplomates et des militaires de l'Alliance.

D'ailleurs, deux avions de l'OTAN auraient été abattus et un troisième a été touché, hier soir au-dessus de la Serbie, ont annoncé des sources officielles serbes.

Un des deux avions abattus s'est écrasé dans la région de Gornji Milanovic, ville à 120 km au sud-ouest de Belgrade, et son pilote s'est éjecté, selon l'agence Tanjug qui cite des sources de l'armée et de la police. Le pilote de l'avion s'est vraisemblablement parachuté dans cette même région et une opération de rattachage du terrain est en cours, a-t-on indiqué de même source.

Le deuxième avion a été abattu au-dessus de Pristina, chef-lieu du Kosovo, par la DCA yougoslave, a affirmé la télévision d'Etat RTS. Un troisième appareil a été touché également au-dessus de Pristina, a-t-on indiqué de même source. Les types des trois avions n'ont pas été précisés. Au moins 16 frappes ont touché hier soir Pristina, bombardé par des avions de l'OTAN, a indiqué à l'AFP un habitant joint au téléphone. Ces informations ont été réfutées au quartier général de l'Alliance atlantique à Bruxelles. «Nous n'avons perdu aucun appareil», a déclaré un responsable de l'organisation militaire.

Ce dimanche était une journée hautement symbolique, puisque celle du dixième anniversaire de l'adoption d'amendements constitutionnels yougoslaves qui privèrent, en 1989, le Kosovo de la large autonomie accordée par Tito en 1974. Le porte-parole de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à Tirana, la capitale albanaise, Andrea Angeli, a déclaré que «des réfugiés continuent d'arriver en masse».

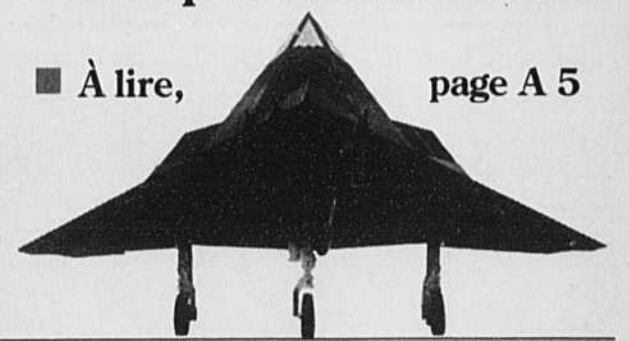
«Il est pratiquement impossible de les compter, tellement ils sont nombreux», a dit M. Angeli. «Très vite, on risque de connaître une catastrophe humanitaire», a-t-il estimé. Malgré l'aggravation de la situation, les États-Unis, la France et l'Allemagne ont de nouveau rejeté l'idée d'un envoi de troupes au sol.

Les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN sont déterminés à «répondre avec force» aux «violences inhumaines» du président yougoslave Slobodan Milosevic contre les Albanais.

VOIR PAGE A 8: OTAN

Le F-117A, indétectable, mais pas indestructible

■ À lire, page A 5



Un étrange dictateur

Slobodan Milosevic joue maintenant son va-tout dans la crise du Kosovo

La trogne carrée surmontée de cheveux gris et drus illustre depuis une décennie en une de tous les médias les tragédies de l'ex-Yougoslavie, mais, étrangement, ces tragédies n'ont laissé aucune marque visible sur le visage dur et toujours poupin de Slobodan Milosevic. C'est un animal à sang froid. Les foules l'insupportent autant que les interviews et ses apparitions publiques sont rares. Il aime le vrai pouvoir, celui qui n'a pas besoin de s'afficher.

MARC SEMO LIBÉRATION

Apparatchik tard venu à la politique, l'homme fort de Belgrade a des goûts plutôt austères et une passion connue pour le whisky et les petits cigares. Un diplomate britannique non dépourvu d'humour et bon connaisseur des Balkans l'a défini comme un «serial loser» (un perdant en série). Le bilan de l'homme d'Etat est en effet affligeant pour son propre peuple. Il rêvait d'une Serbie forte qui recentraliserait autour d'elle la Yougoslavie. Cette politique a au contraire provoqué son éclatement. Sur les décombres de la Fédération, il a tenté d'édifier par la force des armes la plus grande Serbie possible pour réunir tous les Serbes dans un même Etat. L'échec fut tout aussi patent. Mais il a su au fil des événements sauver la face, changer de rôle, posant à l'homme de paix signant les accords de Dayton sur la Bosnie après avoir été le fauteur de la guerre et s'être débarrassé d'alliés encombrants. Son grand talent est de se maintenir aux commandes. D'où sa réputation de grand tacticien et la fascination qu'il exerce sur nombre de ses interlocuteurs. Longtemps les Occidentaux, y compris les Américains, l'ont considéré comme incontournable. Aujourd'hui, Washington reconnaît que le renversement du président yougoslave est à l'ordre du jour.

Le grand talent de Milosevic est de se maintenir aux commandes. D'où sa réputation de grand tacticien.

Les psychologues ont beau jeu de souligner les très lourds antécédents familiaux d'un homme dont le père, professeur de théologie orthodoxe, la mère communiste convaincue, et un oncle se sont suicidés. L'homme fort de Belgrade joue maintenant son va-tout dans la crise du Kosovo. Là, il avait commencé sa carrière en 1987 lançant aux Serbes de cette région qui se sentaient menacés par la masse des Albanais de souche (90 % de la population) que «plus personne ne devait battre un Serbe». Le Kosovo est au cœur de l'imaginaire historique serbe: c'est le berceau de la nation et le lieu de son martyre quand, en juin 1389, les armées ottomanes écrasèrent les troupes du prince Lazare aux côtés desquelles combattait d'ailleurs les Albanais, alors en majorité chrétiens.

Le grisâtre mais ambitieux bureaucrate avait trouvé une cause qui serait son levier vers le pouvoir. Il devenait l'idole de nombre d'intellectuels serbes qui se reconnaissaient dans le mémorandum des académiciens. Ce texte, manifeste fondateur du renouveau du nationalisme grand-serbe, prônait la revanche de la nation serbe, humiliée dans la

VOIR PAGE A 8: MILOSEVIC

■ Lire aussi en page A 5: Une stratégie pathétique



Les effluents non traités sont en voie de devenir chose du passé.

Québec réduit de 40 % le coût de l'assainissement des eaux

Le Québec a assisté à la valse des milliards qui ont permis depuis 20 ans aux élus municipaux, ingénieurs et administrateurs gouvernementaux de l'équiper d'usines d'épuration. Quelques-uns ont remis en question à répétition ce système, assimilé tour à tour à du bien-être social pour grande entreprise ou à un «bar ouvert»...

LOUIS-GILLES FRANCOEUR LE DEVOIR

Depuis que le Programme d'assainissement des eaux du Québec (PAEQ) est passé du ministère de l'Environnement à celui des Affaires municipales, ou il est devenu le Programme d'assainissement des eaux municipales (PADEM), le coût des usines d'épuration a chuté de façon importante, les réductions atteignant dans certains cas les 40 %. Et ce n'est pas, comme le changement de nom du pro-

gramme le laisse entendre, parce que ce dernier est passé d'un ministère à l'autre mais, fondamentalement, parce que sa réorganisation par les deux ministères l'a fait passer sous un contrôle beaucoup plus serré des fonctionnaires qui ont réduit, du coup, sensiblement la marge de manœuvre du secteur privé.

C'est ce qui se dégage en effet du bilan tracé à la fin de la conférence scientifique Americana 1999 par Tony Di Fruscia, de la direction des infrastructures du ministère des Affaires municipales (MAM).

Ce dernier a révélé devant toute l'industrie de l'assainissement que la gestion réformée du programme d'assainissement avait fait passer, par exemple, de 100 \$ à 60 \$ par mètre cube d'eau usées le coût des usines construites sous les deux régimes, soit une économie moyenne de 40 %. L'importance des économies ainsi réalisées soulève plusieurs questions, ou à tout le moins renforce la crédibilité des critiques souvent adressées au défunt PAEQ, dont le

VOIR PAGE A 8: QUÉBEC

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

QUÉBEC

SUITE DE LA PAGE 1

parachèvement aura globalement coûté sept milliards à la collectivité. Une grande partie de ces critiques ont historiquement visé la gestion des projets par la Société québécoise d'assainissement des eaux (SQAE), notamment pour la marge de manœuvre qu'elle laissait au secteur privé sous l'effet des directives mises en place par le gouvernement.

Il faut préciser d'entrée de jeu ici que les projets actuellement gérés par les Affaires municipales touchent en général de plus petits projets que ceux du PAEQ. Mais ce type de comparaison devrait avantager l'ancien programme car le coût moyen fléchit lorsque les ouvrages sont plus importants en raison des économies d'échelle.

Cette règle devrait normalement se vérifier ici car les projets du PAEQ desservaient en moyenne 700 personnes comparativement à 400 personnes pour les projets réalisés sous l'empire du PADEM.

Malgré cette différence, a révélé M. Di Fruscia, la fourchette des coûts passe de 1000-6000 \$ par personne pour les anciens projets à 500 à 3000 \$ par personne pour la dernière génération... de plus petites usines d'épuration.

M. Di Fruscia illustre autrement les nouveaux rendements obtenus en comparant les coûts globaux des seuls équipements de traitement.

Leur coût est ainsi passé, a-t-il précisé, d'une fourchette allant de 300 000 \$ à 2,55 millions à une nouvelle, plus réduite, se situant entre 100 000 \$ et 780 000 \$.

Le Québec réalisera en tout 247 petites usines d'épuration. De ce nombre, 194 ont été réalisées sous l'ancien programme et 53 le seront sous le nouveau. Plus de la moitié de ces équipements fonctionneront avec des étangs aérés, la solution la plus répandue au Québec. Une vingtaine de petites installations se résumeront à des installations septiques collectives et quelques petites municipalités vont même traiter leurs eaux usées dans des marais artificiels.

La base de cette performance administrative repose sur la décision «de fonctionner désormais avec des enveloppes fermées», précise M. Di Fruscia, ce qui suscite une discipline sans précédent chez les acteurs du secteur privé. D'autre part, les gestionnaires du nouveau programme, souvent d'anciens gestionnaires qui devaient regarder passer le train impuissants, ont mis en place un système d'appel d'offres beaucoup plus concurrentiel alors que les élus municipaux avaient bien favorisé les entreprises de la place ou les amis des amis...

Enfin, précise-t-il, on a utilisé l'expérience acquise dans chaque projet pour éviter des dépenses dans les autres. Cela a l'air banal mais sous l'ancien régime, il n'était pas rare de voir des études théoriques et techniques se dédoubler d'un endroit à l'autre pour le plus grand profit des consultants.

Plusieurs innovations ont par ailleurs vu le jour grâce à la collaboration de l'Environnement, qui a laissé plus de marge de manœuvre sur les moyens tout en insistant sur l'obligation de maintenir les mêmes niveaux de performance.

M. Di Fruscia donne comme exemple le remplacement des énormes parois d'argile des bassins, qui ressemblaient à des digues de barrage, par des fosses en béton directement inspirées de la technologie des fosses à purin! Solide et pas cher, dit-il, mais en même temps fort efficace en raison de la forme ronde qui distribue bien les liquides. Les gestionnaires ont par ailleurs revu les critères de conception des bâtiments, beaucoup plus sobres et standardisés maintenant, ainsi que la mécanique des systèmes. Moins de «solutions chromées» au profit d'équipements plus bêtement utilitaires.

Un autre fonctionnaire des Affaires municipales, Jean-Pierre Beaumont, estime pour sa part que les équipes de travail de ce ministère vont devoir progressivement changer leurs priorités pour passer de la conception des ouvrages à leur suivi, à leur contrôle et au maintien de leur performance. Une enquête auprès des gestionnaires municipaux a permis, dit-il, d'entrevoir qu'un certain nombre font déjà un moins de suivi de performance, le signe «avant-coureur», dit-il, d'un désinvestissement qui n'est pas sans conséquence et que le MAM se promet de suivre de près.

SUITE DE LA PAGE 1

naï du Kosovo, a déclaré hier Bill Clinton.

Le gouvernement yougoslave a décidé hier de consacrer «toutes ses ressources à la défense du pays», selon un communiqué officiel. Les attaques de l'OTAN ont déjà causé au pays des pertes se chiffrant à 50 milliards de dollars, selon un responsable cité par le quotidien *Politika* (pro-gouvernemental). A Belgrade, plus de 10 000 personnes ont participé dans la matinée à un concert de rock anti-OTAN, malgré une alerte aérienne.

Le secrétaire d'État américain, Madeleine Albright a affirmé que M. Milosevic allait «payer le prix fort» pour son offensive. Slobodan Milosevic «se prépare véritablement à éliminer l'Armée de Libération du Kosovo (UCK) et à mener une campagne d'épuration ethnique croissante», selon elle. En attendant, des manifestations contre l'intervention de l'OTAN ont encore eu lieu ce week-end dans de nombreuses villes dans le monde.

A Toronto, plus de 3000 personnes ont manifesté hier devant le consulat des États-Unis contre les frappes de l'OTAN. Ce rassemblement est le plus important qui s'est tenu au Canada depuis le début des bombardements de l'OTAN en Yougoslavie. Mercredi et jeudi derniers, des Canadiens d'origine serbe réunis au même endroit avaient lancé des cocktails Molotov, des pierres et de la peinture contre le bâtiment, brisant de nombreuses fenêtres.

La communauté serbe de Toronto, composée de quelque 50 000 personnes, a organisé des manifestations tous les jours depuis mercredi dernier. Hier, plusieurs des manifestants étaient des Canadiens d'origine grecque.

OTAN

«Tant que leurs proches seront en danger, les gens vont continuer de venir», a indiqué l'un des organisateurs de la manifestation, Nik Rajkovic. Des manifestations ont eu lieu tout au cours du week-end dans plusieurs autres villes du Canada. Un millier de personnes s'étaient notamment réunies samedi soir à Vancouver et plus de 600 à Ottawa, où les manifestants avaient également dénoncé la participation du Canada à l'opération de l'OTAN.

Quelque 250 000 personnes d'origine serbe vivent au Canada, contre environ 10 000 pour les Canadiens d'origine albanaise.

Ailleurs dans le monde, des échauffourées ont eu lieu à Paris avec les forces de l'ordre et à Moscou des coups de feu ont même été tirés contre l'ambassade des États-Unis.

En revanche, à Tirana capitale de l'Albanie, quelque 10 000 personnes se sont rassemblées Place Skanderbeg, en faveur du «Kosovo» (nom de la province en albanais) et de l'UCK, l'Armée de libération du Kosovo. Ils ont défilé jusqu'à l'ambassade de Yougoslavie avec des banderoles remerciant Washington et l'OTAN, qualifiant l'UCK d'«espoir» et d'autres affirmant: «Kosovo vaincra».

A Moscou, des hommes armés de lance-grenades et d'un fusil d'assaut ont carrément ouvert le feu sur l'ambassade américaine. Ils ont été repoussés par la police en faction qui a tiré en l'air. Il n'y pas eu de blessés même si plusieurs projectiles ont touché la façade.

La manifestation la plus importante a eu lieu à Sydney. Les manifestants, agitant des drapeaux serbes, ont affronté la police, brisant quelques vitrines. On a vu des affiches assimilant le président Bill Clinton à Hitler et appelant la Serbie à «défendre le Kosovo». A Melbourne, au moins 2000

personnes ont manifesté devant le consulat général des États-Unis. Des œufs ont été jetés sur le bâtiment.

A Podgorica, capitale du Monténégro, république qui forme la fédération yougoslave avec la Serbie, des manifestants ont brûlé des portraits de Bill Clinton et de Madeleine Albright. Ils s'en sont pris aussi au gouvernement monténégrin accusé de collaborer avec l'OTAN. Le Monténégro est au bord de la sécession depuis plusieurs mois.

A Madrid, plusieurs footballeurs yougoslaves jouant dans des équipes espagnoles se sont joints à une manifestation devant l'ambassade américaine.

A Paris, une manifestation pro-serbe interdite a eu lieu malgré tout et des échauffourées se sont produites devant l'ambassade des États-Unis entre 200 à 300 manifestants et les forces de l'ordre. Plusieurs interpellations ont eu lieu. Dans l'après-midi, des incidents s'étaient produits place du Trocadéro, où plus d'un millier de Serbes et de sympathisants s'étaient rassemblés malgré l'interdiction.

A Salzbourg, en Autriche, une foule estimée à 3500 personnes a clamé son soutien à Slobodan Milosevic. Ce rassemblement à l'appel de diverses associations d'émigrés yougoslaves aura constitué l'une des plus importantes manifestations dans la vieille ville depuis 1945.

A Budapest, en Hongrie, quelque 250 Serbes ont manifesté sur une place du centre-ville. La police les a dispersés car ils n'avaient pas demandé l'autorisation de se rassembler.

Des manifestations anti-occidentales avaient aussi eu lieu samedi dans divers pays européens, Allemagne, Autriche, Italie, Grèce, Roumanie et Russie.

MILOSEVIC

SUITE DE LA PAGE 1

Yougoslavie socialiste du croato-slovene Tito. Slobodan Milosevic, l'ancien haut fonctionnaire de la Beo-bank, né en 1941, avait eu jusque-là une classique carrière d'apparatchik. Il devient un national-communiste. A partir de 1989 s'affirme sa totale mainmise sur la Ligue des communistes, qui se transformera peu après en Parti socialiste de Serbie.

Le système est verrouillé par un total contrôle sur la télévision publique et les grands médias. Le régime Milosevic est une étrange dictature, où il n'y a pas de prisonniers politiques (sauf parmi les Albanais du Kosovo). Elle est légitimée dans les urnes lors d'élections pas trop manipulées par une population résignée et hébétée de propagande nationaliste. En janvier 1997, des dizaines de milliers d'opposants manifestèrent pendant plus d'un mois sans interruption dans les rues de la capitale. Il sut alors diviser ses adversaires de la coalition Ensemble et rallier les plus acharnés, dont l'écrivain Vuk Draskovic, aujourd'hui vice-premier ministre aux côtés de l'ultranationaliste Vojislav Seselj. Milosevic a besoin de cautions comme de repoussoirs pour apparaître comme l'homme du centre. Le seul pouvoir, c'est lui et sa femme, Mirjana Markovic, qu'il connut sur les bancs de l'université. Elle reste une communiste fervente et a créé le petit parti de la Gauche socialiste (JUL).

Longtemps elle a tenu un bloc-notes dans l'hebdomadaire *Duga*, qu'elle contrôlait et où s'annonçaient à l'avance les volte-face du régime. Leur fille ne fait pas trop parler d'elle. Leur fils Marko, lui, défraie la chronique par ses frasques amoureuses, ses voitures de sport et ses activités de patron de boîte de nuit.



ARCHIVES LE DEVOIR

Le F-117A, indétectable, mais pas indestructible

JEAN-DOMINIQUE
MERCHEZ
LIBÉRATION

Indétectable, mais visiblement pas indestructible. En perdant, samedi soir, au-dessus de la Serbie, un bombardier furtif F-117A, l'US Air Force vient de perdre une cloaque magistrale. Rondement mené, le sauvetage du pilote n'efface pas l'humiliation.

Samedi vers 21 heures, le F-117A, numéro de série AF-806, s'est écrasé à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Belgrade. Dans la soirée, la télévision serbe a diffusé des images de la carcasse déchiquetée de l'appareil. A-t-il été abattu? Nul ne le sait avec certitude, même si, hier, des journalistes emmenés sur place par les autorités de Belgrade ont pu constater la présence d'impacts sur une aile de l'appareil.

Un porte-parole de l'US Air Force a indiqué qu'une enquête était en cours et que l'avion était tombé «à la suite de problèmes mécaniques». Or, un obus de 30 mm ou un missile SA-7 peuvent créer de sérieux «problèmes mécaniques» à un appareil plus proche d'une Formule 1 que d'un 4x4. Reste que l'avion a pu être victime d'ennuis mécaniques: l'US Air Force a déjà perdu six avions lors d'accidents en vol.

Le pilote, qui s'était éjecté, a été ré-

cupéré six heures plus tard lors d'une opération dite de CSAR (Combat Search and Rescue). Des hélicoptères des forces spéciales ont pénétré à basse altitude dans l'espace aérien serbe en se guidant grâce à la balise radio du pilote abattu. Déposés au sol, des commandos ont pris en charge l'officier, qui a regagné hier sa base d'Aviano, en Italie.

Le F-117A Night Hawk est l'un des fleurons de l'armée de l'air américaine. Conçu pour échapper aux radars, ce bombardier est en service depuis 1983, même si son existence n'a été révélée qu'en 1988. Durant la guerre du Golfe, quarante Night Hawk ont effectué 1270 sorties, sans aucune perte.

Douze F-117A du 49^e escadron de chasse d'Holloman (Nouveau-Mexique) participent aux frappes sur la Serbie. Bireacteur de 25 tonnes, cet avion peut maniable vole en dessous de la vitesse du son. Sa structure lui permet d'absorber et de disperser les ondes radar qui l'«illuminent». L'écho qu'il renvoie est comparable à celui d'un gros oiseau... Arrivé discrètement sur l'objectif, son pilote guide deux bombes de 900 kg vers leurs cibles grâce à un système laser.

L'US Air Force possède cinquante-quatre F-117A. Les États-Unis sont le seul pays doté de cet appareil, coûtant plus de 700 millions de francs pièce.

Le pilote, qui s'était éjecté, a été récupéré six heures plus tard



S.V.P. Assurez-vous de recycler ce papier journal.

LE DEVOIR

Les bureaux de *Le Devoir* sont situés au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier électronique redaction@ledevoir.com
Pour l'agenda culturel (514) 985-3551

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 8h à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor LaSalle, 7743, rue de Bourdeau, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Rita Lafontaine et Serge Postigo honorés au gala Métrostar

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Le 14^e Gala MétroStar a vraiment déjoué les pronostics des spécialistes hier et a doublement couronné les comédiens Rita Lafontaine et Serge Postigo.

Rita Lafontaine d'abord, nommée personnalité féminine de l'année mais recevant aussi le trophée Artis du rôle féminin dans un téléroman à coiffé au poteau, à titre de personnalité de l'année, Véronique Cloutier et Chantal Fontaine, que plusieurs voyaient gagnantes, ou encore Angèle Coulu.

Avec Rita Lafontaine, le public (puisque le gala MétroStar est basé sur le vote du public et non de l'industrie) a visiblement voulu saluer une femme très attachante, qui est très aimée et qu'on peut voir dans le téléroman le plus populaire de TVA, *Le Retour*.

Quant à Serge Postigo, vedette de 4 et demi à Radio-Canada, il a réalisé un doublé tout aussi impressionnant puisqu'il est reparti avec le trophée de la personnalité masculine de l'année et celui du rôle masculin dans un téléroman. Comme personnalité de l'année il a coiffé au poteau Luc Picard et Patrice Lécuyer.

Dans le domaine des téléseries, catégorie différente de celle des téléromans, les trophées Artis ont été décernés à Luc Picard pour *L'ombre de l'épervier* et à Francine Ruel.

Véronique Cloutier est vraiment la perdante de la soirée puisque le trophée Artis dans la catégorie animateur/animateuse de jeux lui a échappé, cet honneur allant à André Robitaille pour *Les Mordus* à TVA. Elle pourra se consoler en regardant les cotes d'écoute de *La Fureur* continuer à grimper sans cesse...

Autre catégorie très convoitée, celle de l'artiste préféré dans le domaine des émissions d'humour, où s'affrontaient Marc Labrèche, Daniel Lemire, Claude Meunier et Guy A. Lepage. C'est ce dernier qui est reparti avec le trophée Artis, confirmant la popularité de *Un gars, une fille*.

Sans trop de surprise Pierre Bruneau a remporté le prix du meilleur animateur de bulletin de nouvelles devant ses collègues Bureau, Dero-

porté celui de la meilleure animation en affaires publiques, où Gaétan Girouard était d'ailleurs en nomination, ce que n'a pas manqué de souligner la lauréate dans un discours empreint d'émotion où elle a fait valoir à quel point les personnalités publiques «ne sont pas que des images».

Guy Mongrain a reçu le trophée Artis pour l'émission de services, Julie Snyder pour la vaste catégorie variétés/magazines culturels/talk-show (où l'on retrouvait en nomination Christine Charette, Patrice Lécuyer et Patricia Paquin).

Autre surprise, Paul Rivard a coiffé Jean Page pour le trophée Artis de l'émission de sport (c'est d'ailleurs le seul trophée remporté par TQS hier) et Hugo Saint-Cyr a remporté celui pour les émissions jeunesse (pour *Watatatou*).

Par ailleurs les organisateurs de cette 14^e édition ont voulu offrir à Bernard Deroome un trophée spécial, le prix «Coup de cœur», destiné à une personnalité qui a particulièrement marqué la télévision.

En recevant son prix Bernard Deroome s'est réjoui de ce qu'avec la multiplication des chaînes télévisuelles le public puisse avoir un choix mais «je voudrais que tous ces canaux aient le courage de présenter une télévision intelligente, a-t-il ajouté, parce que le public est intelligent».

Le gala d'hier, animé par René Simard, a donné lieu au lot habituel de gags plus ou moins réussis et de longueurs. Parmi les moments intéressants on note des scènes croquées en coulisses avec les lauréats, et une série de petites vignettes où des spectateurs racontaient les émissions marquantes de leur jeunesse.

Le gala MétroStar a été mis en place il y a 14 ans par le réseau TVA et il constitue un véritable concours de popularité puisque c'est uniquement le grand public qui vote, à l'aide de bulletins de participation distribués dans les magasins Métro.

Pendant plusieurs années ce gala s'opposait plus ou moins au Gala des prix Gémeaux de l'automne, un gala géré par les représentants de l'industrie et qui avait tendance à oublier TVA dans ses prix. TVA boycottait d'ailleurs le gala des Prix Gémeaux depuis longtemps mais l'automne dernier le réseau annonçait qu'il retournerait aux Gémeaux.

Les avantages de la sieste au travail

Ottawa (PC) — Des entreprises canadiennes commencent à voir des avantages à la sieste au travail.

Lorsque la torpeur s'empare d'eux, au beau milieu de la journée, certains travailleurs perdent de leur motivation. L'envie de dormir peut parfois s'avérer irrésistible.

Certains luttent contre la somnolence en avalant un café, ou une friandise. D'autres s'arrangent pour piquer un somme, par tous les moyens: l'un cogne des clous sur son bureau, l'autre pique un rouillon dans sa voiture au stationnement, ou discrètement, aux toilettes.

Dormir au boulot, c'est le propre des paresseux: telle est la perception la plus répandue. Mais un nombre croissant d'employeurs prennent conscience du fait que la sieste peut accroître la productivité, affirme Bill Anthony, du Centre pour la réhabilitation psychiatrique de l'Université Boston.

La longueure accrue du trajet entre la maison et le travail, des journées plus stressantes, tout cela se répercute sur les travailleurs, dit M. Anthony, auteur de *Art of Napping* (l'art de faire un somme). «Plutôt que de prétendre travailler, pourquoi ne pas faire un somme pendant une pause, pour accroître la productivité?» demande-t-il.

Déjà, des employés de compagnies de chemins de fer et d'usines chimiques au Canada peuvent se permettre une petite sieste avec la bénédiction du patron.

Des statistiques de la Fondation nationale du sommeil de Washington indiquent que près de la moitié des travailleurs américains disent avoir souffert d'insomnie au cours des mois précédents. Et des 1294 employés adultes interviewés, les deux tiers ont dit que la somnolence nuisait à leur travail.

«Les effets des troubles du sommeil sur la seule productivité pourraient faire perdre quelque 18 milliards de dollars aux employeurs américains», concluait la Fondation.

Selon Ronald Heslegrave, un psychologue de Toronto qui étudie les troubles du sommeil depuis 20 ans, les Canadiens éprouvaient de la somnolence au travail dans une proportion similaire.

Chez Nova Chemicals, qui a des usines en Ontario et en Alberta, les travailleurs du quart de nuit ont la possibilité de faire ouvertement la sieste, dans une pièce paisible réservée à cet effet. Ils doivent limiter leur somme à 20 minutes, pendant que quelqu'un les remplace. Une période «de grâce» de 15 minutes leur est accordée après la sieste.

Environ 30 % des travailleurs de nuit, qui effectuent des quarts de travail de 12 heures, se prévalent du droit à la sieste, a expliqué un représentant de la compagnie. Le degré de succès de la mesure est encore à l'étude, comme c'est le cas pour le projet-pilote en cours auprès de 180 travailleurs de Canadien Pacifique.

Des chefs et ingénieurs de train sont autorisés à s'assoupir pendant une vingtaine de minutes lorsqu'ils sont arrêtés pour laisser passer d'autres convois. Cette politique pourrait être élargie aux 19 000 employés de la compagnie au Canada et aux États-Unis si elle s'avère bénéfique pour les travailleurs.

Des réactions informelles semblent indiquer que la politique, adoptée pour accroître le moral et la sécurité, est perçue favorablement, a indiqué un dirigeant.

Mais les compagnies qui fournissent des salles de sieste à leurs employés ne le crient pas encore sur tous les toits, de peur que les actionnaires leur reprochent de payer les employés pour dormir au travail...

LE DEVOIR

LES SPORTS

Venus Williams défait sa sœur

AGENCE FRANCE-PRESSE

Key Biscayne — Le duel des sœurs Williams, ennemies d'un jour, s'est conclu hier par la victoire de Venus sur Serena 6-1, 4-6, 6-4, préservant au bout de deux heures d'une lutte acharnée son droit d'aînesse dans la première finale familiale de l'ère du tennis open féminin.

Devant 14 000 spectateurs, Venus Williams a fait prévaloir l'expérience de ses 18 ans sur sa cadette d'un an, conservant le titre qu'elle avait remporté l'année dernière. Elle a préservé ainsi son invincibilité sur sa petite sœur qu'elle a maintenant dominé trois fois en trois rencontres.

Mais il s'en est fallu de peu que Serena ne réussisse à renverser le cours d'un match qu'elle avait entamé de manière catastrophique. Après une première manche dissipée en moins d'une demi-heure, elle avait réussi à revenir à hauteur remportant de haute lutte la deuxième manche en 43 minutes.

Le moins que l'on puisse dire est qu'aucune des deux sœurs ne s'est fait de cadeau. Serena s'est fait avertir par l'arbitre de chaise pour avoir lancé sa raquette de rage vers sa chaise, et au passage sur un cameraman, après avoir perdu un point.

Menée 4-2 dans la dernière manche, Serena Williams devait encore revenir à 4-4 avant de s'effondrer, commettant quatre fautes pour concéder son service puis quatre autres qui lui coûtaient le match, mettant fin à une série de 16 rencontres sans défaite.

C'était la première fois que deux sœurs s'affrontaient en finale d'un grand tournoi depuis la rencontre des deux sœurs Watson dans la première finale de Wimbledon en 1884.

EN BREF

Anissina-Peizerat 2^e: la France en appelle

(AFP) — La France a officiellement déposé une réclamation concernant l'épreuve de danse des championnats du monde de patinage artistique à Helsinki, estimant qu'il y a eu irrégularité dans l'attribution des notes. Selon le président de la Fédération française des sports de glace Didier Gaillaguet, «le juge chinois avait donné dans un premier temps sa voix aux Français [Marina Anissina et Gwendal Peizerat] et a changé son vote ensuite en faveur des Russes [Anjelika Krylova et Oleg Ovsyannikov]» et que «l'opération s'est passée hors délai».

Cuba s'incline devant les États-Unis

Les Orioles de Baltimore l'ont remporté 3-2

Match historique

La Havane, Cuba (AP) — Lorsque Fidel Castro est arrivé sur le terrain, les joueurs des Orioles de Baltimore savaient qu'ils allaient disputer le match préparatoire le plus important de leur carrière.

«Fi-del! Fi-del!», ont scandé les 50 000 spectateurs en apercevant le président de Cuba. «Cuba! Cuba!»

Pour la première fois depuis 1959, soit depuis l'arrivée au pouvoir des communistes, des joueurs des ligues majeures allaient disputer un match de baseball à Cuba. Castro a rencontré les joueurs des Orioles. Albert Belle, Brady Anderson et leurs coéquipiers lui ont serré la main. Le

gérant Ray Miller lui a parlé par l'entremise d'un interprète. Après avoir rencontré l'équipe cubaine, Castro a assisté au match assis aux côtés du commissaire du baseball majeur, Bud Selig, et du propriétaire des Orioles, Peter Angelos.

«Nous savons que nous écrivons une page d'histoire. Pareil événement ne survient qu'une fois dans votre vie», a déclaré le lanceur Scott Kamieniecki avant le match, remporté 3-2 en 11 manches par les Orioles

contre une équipe d'étoiles de Cuba. Du côté cubain, la joie était vive. «Nous tentons d'organiser un tel match depuis plusieurs années, a déclaré le joueur de troisième but de l'équipe cubaine, Omar Linares. Je suis très ému.»

Les détenteurs de billet pour ce match avaient été triés sur le volet afin de s'assurer que les gradins soient remplis de partisans de Castro. Plusieurs sont arrivés trois heures avant le début de la rencontre. Mais, peut-être à cause de cela, il y

avait un trop grand decorum dans les gradins; aucun tambour, aucune sirène, pas de musique, pas de danse. Rien qui ressemblait à cette ambiance chaleureuse qui régnait lors du match de samedi opposant l'équipe de La Havane à celle de Santiago.

Les spectateurs ont au moins respecté une tradition de l'île. Ils ont compté jusqu'à 10 — comme un arbitre lorsqu'un boxeur visite le tapis — lorsque le releveur Arthur Rhodes a été envoyé au douche à la huitième manche. «Les gens qui viennent au stade d'habitude ne sont pas là», s'est plaint un joueur cubain, Omar Ramirez.

Il régnait un trop grand decorum: pas de tambour, pas de musique, pas de danse

HOCKEY

Le Canadien éliminé samedi?

FRANÇOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

L'élimination du Canadien pourrait se confirmer dès samedi prochain, soit deux semaines avant la fin de la saison. Trois vainqueurs des Bruins de Boston conjugués à deux défaites du Canadien écarteront le Tricolore des séries pour la deuxième fois en cinq ans.

Il faut remonter à la fin des années trente pour retrouver l'équipe dans une situation aussi peu reluisante. Le Canadien avait été éliminé en 1935-1936, puis quatre ans plus tard en 1939-1940.

En remportant ses trois prochains matchs, Boston aura accumulé 83 points. En subissant deux défaites, le Canadien ne pourra en espérer plus que 82 points. Le Tricolore serait alors mathématiquement éliminé.

Cette semaine, les Bruins pourront engranger un maximum de six points en battant les Kings de Los Angeles, mardi soir, le Canadien, jeudi, et les Flyers de Philadelphie, samedi. Outre les Bruins, le Tricolore accueillera les Sabres de Buffalo, samedi.

Une période d'évaluation
Éliminé, le Canadien pourra passer à l'étape de l'évaluation de son personnel. Alain Vigneault a indiqué que des joueurs se devaient Jason Dawe, Trent McCleary et Brett Clark. D'autres continuent d'en arracher. Martin Rucinsky et Brian Savage n'ont pas su

prendre la relève en attaque au moment où le Canadien était privé de Saku Koivu et Benoît Brunet. Par contre, Sergej Zholtok et Dainius Zubrus ont offert un bon rendement. On peut en dire autant des Scott Thornton, Turner Stevenson et Patrick Poulin, dont Vigneault a souligné l'effort.

L'heure des choix
Le directeur général Réjean Houle aura d'importantes décisions à prendre au cours des prochaines semaines. Trois dossiers seront prioritaires. Houle devra offrir un contrat à Jeff Hackett, que le Canadien a obtenu des Blackhawks dans la transaction ayant envoyé Jocelyn Thibault à Chicago.

Hackett sera assurément choisi joueur de l'année chez le Canadien. Le vétéran gardien a entrepris les 18 derniers matchs (9-7-2) de l'équipe. Depuis le 26 décembre, il a commencé 37 matchs (21-13-3), remportant 21 victoires, un sommet dans la Ligue nationale. Sans lui, le Tricolore serait éliminé depuis longtemps.

Houle devra aussi régler le dossier Malakhov s'il ne veut pas revivre l'expérience de Mark Recchi et Vincent Damphousse. Malakhov deviendra joueur autonome sans restriction à la fin de la saison prochaine. Houle devra lui offrir un contrat ou l'échanger. Thornton va lui aussi se retrouver dans la même situation dans un an. Houle aura intérêt à le garder à Montréal.

BASEBALL

Une deuxième de suite pour les Expos

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Le jeune Orlando Cabrera a bien compris le message quand Felipe Alou lui a tapé sur les doigts il y a quelques jours, lui reprochant un jeu nonchalant à l'avant-champ.

Hier, il a claqué un triple et un simple et a produit trois points quand Felipe Alou lui a tapé sur les doigts il y a quelques jours, lui reprochant un jeu nonchalant à l'avant-champ.

Le droïtier Javier Vazquez a par ailleurs franchi la cinquième manche pour la première fois à l'entraînement.

En cinq manches donc, il a espacé six coups sûrs et n'a donné qu'un point. Pour une fois, il a su éviter la grosse manche.

«Oui, je sais qu'il faut que j'évite ce piège, a dit Vazquez. C'est ce qui m'a causé le plus de problèmes l'an dernier. Mais aujourd'hui tous mes tirs fonctionnaient. Je lancerai une dernière fois à l'entraînement à Washington et j'espère bien être capable de lancer pendant six manches.»

Cabrera a produit deux points avec son triple en deuxième aux dépens du gaucher Jesus Sanchez.

Son coup en flèche a pris Cliff Floyd par surprise dans la gauche. Il a fait un pas vers l'avant, mais la balte est passée au bout de son gant.

Christian Parker, qui devrait commencer la saison à Ottawa, a impressionné encore une fois en relève à Vazquez. Il a retiré les six frappeurs à l'affronter en deux manches.

«J'ai bien aimé le travail de Vazquez, a dit Alou. Nos jeunes lanceurs doivent apprendre à se tirer d'embaras. Mais nous garderons aussi un œil sur le jeune Parker. Pas seulement pour maintenant, mais pour un peu plus tard dans la saison. C'est le genre de gars qui peut nous aider vraiment.»

Ugueth Urbina et Shayne Bennett ont fermé la porte dans les dernières manches.

Manny Martinez, qui évoluait au champ centre, a obtenu un double en trois présences et a retiré un coureur au marbre avec un relais précis en deuxième quand Vazquez s'était placé dans l'eau chaude.

Par ailleurs, c'est Jose Vidro qui remplacera F.P. Santangelo comme homme à tout faire chez les Expos et il faut reconnaître qu'il se débrouille bien à toutes les positions.

Hier, au premier, il a encore exécuté un jeu de toute beauté en huitième. Il est allé loin à sa droite pour priver Mark Kotsay d'un coup sûr.

«Si je n'avais pas travaillé très fort pour apprendre, je ne dis pas. Mais j'ai fourni tous les efforts pour apprendre à jouer à ce poste, a dit Vidro. Je me sens à l'aise, c'est tout.»

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi
Buffalo 1 Pittsburgh 1
Chicago 4 New Jersey 4
Philadelphie 3 N.Y. Rangers 1
Ottawa 2 Toronto 2
Vancouver 5 Montréal 1
Phoenix 2 Calgary 1

Hier
Buffalo 4 Pittsburgh 3 (OT)
Tampa Bay 3 Caroline 3
Edmonton 5 San Jose 2
Colorado 7 Los Angeles 2
Detroit 3 Philadelphie 2 (P)
Chicago 3 St. Louis 1
New Jersey 2 Florida 2
Dallas 3 Nashville 0
Calgary à Anaheim

Ce soir
N.Y. Islanders à N.Y. Rangers, 19h30.
Phoenix à Vancouver, 22h.

Demain
Los Angeles à Boston, 19h.
Nashville à Washington, 19h.
Caroline à Philadelphie, 19h30.
Ottawa à Pittsburgh, 19h30.
Calgary à Colorado, 21h.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est
Ottawa 72 41 21 10 211 153 92
Toronto 73 39 28 6 231 211 84
Buffalo 72 33 24 15 187 159 81
Boston 72 32 27 13 189 164 77
Montréal 73 29 34 10 168 186 68

Section Atlantique
New Jersey 72 39 22 11 213 179 89
Pittsburgh 73 36 24 13 222 194 85
Philadelphie 73 33 23 17 213 176 83
N.Y. Rangers 73 30 33 10 199 203 70
N.Y. Islanders 73 20 44 9 166 218 49

Section Sud-Est
Caroline 74 31 28 15 190 189 77
Floride 72 27 27 18 185 188 72
Washington 72 29 37 6 182 191 64
Tampa Bay 72 17 49 6 155 261 40

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale
Detroit 73 37 30 6 219 186 80
St. Louis 73 31 31 11 208 191 73
Nashville 73 25 41 7 170 232 57
Chicago 74 22 40 12 176 232 56

Section Nord-Ouest
Colorado 73 38 26 9 212 183 85
Calgary 72 28 33 11 190 199 67
Edmonton 73 28 34 11 201 198 67
Vancouver 73 21 41 11 175 226 53

Section Pacifique
yx-Dallas 73 46 15 12 209 146 104
Phoenix 73 36 25 12 183 173 84
Anaheim 71 32 28 11 189 173 75
San Jose 73 27 29 17 169 172 71
Los Angeles 72 27 40 5 166 195 59

Les meneurs

	B	P	Pts
Jagr, Pgh	34	77	111
Lindros, Phi	40	53	93
Selanne, Ana	42	49	91
Kariya, Ana	31	57	88
Forsberg, Col	25	63	88
Yashin, Ott	41	43	84
LeClair, Phi	39	45	84
Sakic, Col	36	46	82
Demitri, STL	34	45	79
Fleury, Col	34	44	78
Modano, Dal	32	45	77

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A PERCÉ (Gaspésie). Jolie maison ancestrale, 1100 m², vue sur mer, 3 c.c., vue sur mer. Loc. sem. (418)782-5234

176
CHALET À LOUER

ST-JULIEN (15 min. Carleton, Gaspésie) 2 c.c., 1100 m², lac privé, radeau, pédalo, bateau, 10 min. Rivière à saumon. 652-6877 ou (418)392-4352.

192
ON DEMANDE À LOUER

NOUS CHERCHONS
un chalet au bord d'un lac en Estrie pour tout l'été (juillet-août) ou au moins un mois. Appeler Isabelle au 985-3333 ou au 527-7973.

251
BUREAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée, bureaux luxueux, très éclairés. 1500 pi. ca., poss. gar. 948-3909, 916-0281.

307
LIVRES / DISQUES

ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX OBJETS 514-274-4659

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

450
EMPLOIS DIVERS

LE DEVOIR

télémarketing temps partiel

Le service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques, professionnelles et responsables afin d'exécuter, de nos locaux, un travail de sollicitation téléphonique.

Description du travail:
✓ Sollicitation d'abonnements à partir de listes téléphoniques;
✓ Suivi téléphonique auprès de la clientèle du Journal;

Qualifications:
✓ Excellente connaissance du Journal Le Devoir;
✓ Aptitudes pour la vente;
✓ Expérience pertinente en télémarketing ou domaines connexes;
✓ Maîtrise de la langue française;
✓ Facilité d'expression, bonne diction.

Remunération:
Salaire de base + commissions

Veuillez communiquer avec Evelyne Labonté au 985-3471, ou faire parvenir votre c.v. avant le 2 avril 1999 à l'adresse suivante:

Service des ressources humaines (T0199) Le Devoir 2050, rue de Bleury, 9^e étage Montréal (Québec) H3A 3M9 Télécopieur: (514) 985-5967

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature, seules les personnes retenues pour une entrevue recevront un accusé de réception.

420
SECTEUR VENTE

MAGASIN DE MEUBLES établi depuis 30 ans dans l'est de Montréal, genre boutique, cherche professionnel de la vente avec exp. seulement. Connaissances en administration au tout. Envoyer c.v. au journal Le Devoir, Dossier 532, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal, Qc. H3A 3M9.

445
GARDERIES GARDIEN(NE)

CHECHONS GARDIENNE expérimentée, à la maison, pour 2 enfants, Srs/sem., 8h à 18h. 499-7405, 737-8270 (soir).

550
VOYAGES

VOYAGE À VENDRE

8 jours de vacances en Floride et aux Bahamas pour 2 personnes à 2000 \$ comprenant :

- voiture de location avec kilométrage illimité
- 2 jours (et 2 nuits) d'hôtel à Fort Lauderdale
- 3 jours (et 2 nuits) de croisière aux Bahamas avec repas et animation sur le bateau
- 3 jours (et 2 nuits d'hôtel) à Orlando (Walt Disney World), avec repas

Ne comprend pas le transport jusqu'à Fort Lauderdale.

Choisissez votre semaine de vacances entre ce printemps et le printemps de l'an 2000.

Me contacter pour détails :
Lucie Brien (613) 744-6667

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE, avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429.

575
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT Courtais, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

599
MESSAGES

HOMME début soixantaine, paraplégiq., totalement autonome, trilingue, jovial, non-f., bonne santé, cherche dame de compagnie début quarantaine. Références, agréables, joviale, non-f., belle apparence, mince, communicative, pour accompagner dans voyage d'agrément en Méditerranée. Durée 2 à 3 mois. Tout frais payés. 731-8752.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MEMES PROBLÈMES UNE ÉQUILIBRÉE LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711

DÉVELOPPEMENT LE PAIX 1-888-234-8533 www.dvnp.org

115
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL



À QUÉBEC, Limoilou, cottage en pierre rénové, 4 chambres + 1, sous-sol fini, planchers bois franc et céramique, garage, cour paysagée, à 8 minutes Colline parlementaire, proximité autoroutes, parcs, cégep et hôpitaux, 102 500 \$.

(418) 648-8330